

Marcel Proust Du côté de la mère

14 avril – 28 août 2022

Né en 1871 d'un père catholique et d'une mère juive, baptisé et élevé dans un catholicisme de convention, Marcel Proust a conservé des liens forts avec sa famille maternelle, les Weil. Cette double ascendance et les sociabilités israélites qu'il a entretenues confèrent à l'homme autant qu'à l'œuvre une identité complexe, par trop méconnue. Entre fascination pour les aristocrates du faubourg Saint-Germain et attachement à sa famille maternelle, amitié avec des antisémites notoires comme Léon Daudet et engagement dreyfusard, conservatisme social et prodigieuse créativité littéraire, se dessine un portrait contrasté de l'écrivain. Chez Proust, la mémoire involontaire, faisant resurgir un passé vivant dans le présent, constitue une méthode d'écriture et le sujet même de son œuvre. Bien que le roman, affirme-t-il, ne doive pas être le reflet d'une vie, la part juive de son identité n'en est pas absente. Celle-ci se manifeste le plus

souvent de façon implicite, et même cryptée, à travers des personnages juifs, la question de l'antisémitisme, ou encore sa vision de l'homosexuel, *alter ego* du juif dans l'opprobre, voire dans la persécution.

La discrétion de Proust sur la judéité de sa famille maternelle, ainsi que les traits caricaturaux de ses personnages juifs, ou les commentaires antisémites présents dans le roman, ont parfois été interprétés comme une ambiguïté de l'écrivain alors qu'ils témoignent des stéréotypes de l'époque.

Et dès les années 1920, les revues sionistes s'intéressent à Proust en tant que porte-parole d'une judéité qui lui donne une exceptionnelle faculté d'observation de la société de son temps. À la lumière de cette double identité, Marcel Proust apparaît comme un écrivain pour ainsi dire « marrane », dont la judéité se diffracte dans l'œuvre. C'est à cette nouvelle lecture d'un génie de la littérature qu'invite l'exposition.

Les Weil, une famille juive moderne

Présents en Alsace au XVIII^e siècle, les Weil sont originaires du Wurtemberg. À la fin du siècle, Baruch Weil (1780-1828), arrière-grand-père de l'écrivain, dirige à Fontainebleau une fabrique de porcelaine réputée. Il est le circonciseur attiré de la synagogue de la rue Notre-Dame-de-Nazareth, premier lieu de culte consistorial édifié à Paris. L'aîné de son second mariage, Nathé (1814-1896), est le grand-père de Marcel Proust. Financier, il épouse en 1845 Adèle Berncastell (1824-1890), qui donnera naissance à Jeanne Weil (1849-1905), la mère de Marcel.

Parfaitement intégrés à la bourgeoisie moderne de leur temps, les Weil ont toutefois conservé des liens avec les institutions juives qu'ils soutiennent par des actes de philanthropie.

Jeanne épouse en 1870 Adrien Proust, brillant médecin originaire d'Eure-et-Loir, probable relation maçonnique de son père. Ils auront deux fils, Marcel et Robert (né en 1873).

Le laboratoire de l'écriture

Dès l'âge de dix-sept ans, Proust collabore à la *Revue verte* puis à la *Revue lilas*, fondées par ses condisciples du lycée Condorcet. Certains de ses premiers écrits sont publiés dans *Le Banquet* et dans *La Revue blanche*. Entre 1899 et 1906, Proust se passionne pour John Ruskin (1819-1900), critique d'art et esthète. En 1900, il se rend avec sa mère à Venise, sur les traces de l'écrivain.

Après la disparition de Jeanne Proust en 1905, Marcel se met peu à peu à la rédaction d'*À la recherche du temps perdu*. Ses manuscrits refondus et mis au propre comportent de nombreux développements dans les marges dont la structure et la forme évoquent les transcriptions du Talmud avec leurs commentaires périphériques enserrant le texte.

Les mondes de Proust

Dans son œuvre Proust accorde une grande importance à certains lieux, transposés de la réalité. Ainsi, sa maison natale d'Auteuil, celle d'Illiers, devenue la demeure de tante Léonie à Combray, les appartements du boulevard Malesherbes, de la rue de Courcelles et du boulevard Haussmann à Paris ont inspiré de nombreuses scènes de la *Recherche*.

Les stations balnéaires de la côte normande restituées dans les tableaux de Boudin, Monet – Trouville, Houlgate, Cabourg, Deauville –, où Proust séjourne régulièrement entre 1880 et 1914, constituent le décor d'*À l'ombre des jeunes filles en fleurs*. La petite société que forme sur la côte normande cette *intelligentsia* juive est évoquée avec ironie dans la *Recherche*, notamment à travers le personnage de Bloch, l'ami juif du narrateur.

Esther ou la révélation

Le Livre d'Esther lu au cours de la fête des Sorts (*Pourim* en hébreu) est un récit émaillé de rebondissements, d'inversions de positions sociales, bascule au moment de la révélation de l'identité juive de la reine Esther.

Cette histoire occupe une place particulière dans la famille de Marcel. Jeanne Proust nourrit une grande admiration pour l'héroïne biblique. En 1905, Sarah Bernhardt monte la tragédie de Racine *Esther*, accompagnée d'une musique de Reynaldo Hahn, que celui-ci interprète chez les Proust un soir d'avril 1905. La famille possède en outre un tableau de Frans Francken II représentant Esther et Assuérus.

Proust et l'affaire Dreyfus

L'affaire Dreyfus est pour Marcel Proust non pas le moment de la révélation de sa judéité, mais celui de son engagement aux côtés des dreyfusards. Alors que son père est antidreyfusard et qu'il a tout à perdre en rejoignant les partisans du capitaine, il se range aux côtés de sa mère. Dès la publication du «J'accuse» d'Émile Zola dans *L'Aurore* du 13 janvier 1898, Proust signe une

protestation «contre la violation des formes juridiques». Son nom figure sur une pétition en faveur de la révision, aux côtés de ceux de son frère Robert et de ses amis. L'Affaire occupe une place importante dans son œuvre comme révélateur de changements profonds dans l'ordre social.

Les personnages juifs de la *Recherche*

La place des juifs dans la société et l'antisémitisme sont omniprésents dans la *Recherche*. Il invente des personnages qui représentent différentes facettes de l'identité juive, dans des situations contrastées et avec des comportements ambivalents.

On a parfois reproché à Proust de traiter ses personnages juifs de manière caricaturale, voire antisémite - qui reflètent certains préjugés de l'époque et non l'opinion de l'écrivain. Parmi les stéréotypes figurent des remarques sur un prétendu physique juif: ainsi, Charlus compare le visage de Bloch à celui du sultan Mehmet II dans son portrait par Gentile Bellini.

Si Bloch incarne un juif sans éducation, expansif et versatile, Swann représente au contraire le côté raffiné et cultivé d'un judaïsme éclairé.

Le secret de Charlus

Bien qu'il n'ait jamais reconnu son homosexualité, plusieurs des liaisons de Proust sont de notoriété publique. Le personnage du baron de Charlus est en partie inspiré par sa relation avec le comte Robert de Montesquiou-Fezensac.

Le processus d'écriture, révélateur de vérités cachées, fait écho à la clandestinité des pratiques homosexuelles. Proust lui-même est cité dans un rapport de police de 1918 à la suite d'une descente à l'hôtel Marigny, devenu dans la *Recherche* le «temple de l'impudeur» fréquenté par Charlus. Au temps de Proust, juifs et homosexuels se rejoignent dans l'opprobre qui les frappe et les contraint à la plus grande discrétion.

Les Ballets russes

En 1909, alors qu'il consacre l'essentiel de son temps à son monumental roman, il s'ouvre à une nouvelle esthétique importée en France par les Ballets russes, soutenue par une *Intelligentsia* éprise de modernité.

Créée en 1907 par Serge Diaghilev avec les meilleurs danseurs du Théâtre Mariinsky de Saint-Petersbourg, la troupe se produit pour la première fois à Paris en 1909. Les décors et les costumes de ses spectacles sont dus à Léon Bakst, qui sera vite adopté par l'aristocratie parisienne. La riche Misia Godebska, muse et mécène de l'art moderne qui soutient des Ballets russes, inspire Proust pour concevoir le personnage de la princesse Yourbeletieff dans *Sodome et Gomorrhe*.

Proust dans les revues sionistes des années 1920

Les revues sionistes françaises comme *Menorah* ou *Palestine* s'intéressent à Proust dès 1922, année de sa mort. Dans la nécrologie qu'il lui consacre dans *Menorah*, Georges Cattai est le premier à souligner la judéité de l'écrivain: se sentir profondément juif dans l'épreuve constituée à ses yeux une prise de position aussi forte que la pratique religieuse.

Plusieurs articles sur Proust, des extraits de son roman et de sa correspondance sont publiés dans des revues sionistes où l'on retrouve aussi les signatures d'Albert Cohen ou d'André Spire, présentant son œuvre sous le double prisme de la judéité et du génie universel dans le contexte d'une renaissance culturelle juive dans les lettres françaises.

Édition

Le catalogue de
l'exposition **Marcel Proust,
du côté de la mère**

Coédition mahJ – RMN-GP
256 pages, 39 €
En vente à la librairie du mahJ

Livret-jeu

**Marcel Proust,
dans tous les sens!**

à partir de 6 ans

Librairie

Large choix d'ouvrages autour
de Marcel Proust ainsi que
les créations exclusives de
Macon&Lesquoy et Papier Tigre:
cahiers, brochures brodées, sac, etc.

Visites guidées

**Marcel Proust
Du côté de la mère**

15 mai
par **Isabelle Cahn**, commissaire
25 mai, 2 juin, 10 juin, 14 juin,
22 juin, 3 juillet, 21 juillet, 3 août
par **Yaële Baranes, Elisabeth
Kurztag** ou **Raphaëlle
Laufer-Krygier**

Une expo, une œuvre

**La coiffe d'Ilda Rubinstein
dans *Shéhérazade***

8 juin
par **Anaëlle Gobinet-Choukroun**

**L'Asperge,
d'Édouard Manet**

23 juin
par **Cécile Petitet**

Visite chantée

22 mai, 15 juin, 5 juillet
par **Grégoire Ichou**

Parcours croisé

mahJ- musée national
Jean-Jacques Henner

**Proust et les salons
de la Plaine Monceau**

3 avril, 12 juin
par **Ingrid Held**

Le Paris de Proust

19 mai, 28 juin, 10 juillet
par **Ingrid Held**

Atelier de cuisine

À la table de Proust

15 juin, 24 juillet

Concerts

César Franck

21 avril
**Quatuor Tchalik
Dania Tchalik**

**Gabriel Fauré
et Reynaldo Hahn**

2 juin
Cyrille Dubois, Tristan Raës

Concert-lecture

**Marcel Proust
Reynaldo Hahn**

18 mai
**Quatuor Tchalik
Pierre Hancisse**

Lecture

**Marcel Proust,
*Correspondance
avec sa mère***

15 juin
Anne Alvaro, Emmanuel Noblet

Cinéma

Proust au cinema

25, 26 juin

Conférences

Proust du côté juif

14 avril
par **Antoine Compagnon**

**Exposer Proust,
le récit caché**

19 avril
par **Isabelle Cahn**

Bloch *versus* Swann

24 mai
par **Philippe Zard**

Rencontres

L'Affaire dans la *Recherche*

11 mai
avec **Yuji Murakami, Philippe Oriol**
animée par **Pierre Benetti**

**Les salons au temps
de Proust**

14 juin
avec **Catherine Nicault, Cyril
Grange, Éric Mension-Rigau,**
animée par **Pierre Benetti**

Atelier en famille

Dans la cuisine de Proust

15 mai, 12 juin

Ateliers jeune public

Marcel au théâtre

26 avril, 12 juillet

En voiture, Marcel!

28 avril, 13 juillet

Atelier d'écriture

**Écrire sous l'impulsion
du souvenir**

du 13 au 17 juin
par **Maïa Brami**

Avec le soutien de



Fondation Pro

mahJ



(BnF)

Bibliothèque
nationale de France

mahj.org



En partenariat média avec



#expoProustmahJ